

De Dobrée à Bellamy,

RELIGION. Le Nantais Charles Nicol, docteur en théologie protestante et histoire contemporaine, publie un livre sur les protestants et Nantes, où l'on croise de fortes personnalités.

Les propres ancêtres britanniques étaient protestants et son père « un sympathisant de l'Église réformée », indique Charles Nicol, 64 ans, docteur en théologie protestante et histoire contemporaine. « J'ai toujours nourri un intérêt pour le protestantisme qui a marqué profondément l'histoire de France ». De Thomas Dobrée (père et fils) au maire de Nantes Paul Bellamy au début du XX^e siècle, cet érudit nantais apporte une incroyable somme de connaissances sur ce pan méconnu de l'histoire locale.

Comment est né ce livre ?

Charles Nicol : « Il s'agit d'une vie de recherches ! Dans les années 1990, j'ai découvert des registres de l'Église réformée considérés comme perdus lors des bombardements de la Seconde Guerre mondiale sur Saint-Nazaire. Les premiers noms mentionnés étaient ceux de marins, et de familles venues à Saint-Nazaire pour son port et la construction navale. J'ai voulu élargir cette étude à l'ensemble de l'estuaire. »

Qu'avez-vous appris ?

« Je suis allé de surprise en surprise. Savons-nous que les protestants sont à l'origine de l'industrialisation portuaire à Nantes ? Qu'ils contrôlent la moitié des raffineries de sucre et les forges d'Indre ? Même si beaucoup sont des négociants et armateurs, nous découvrons tant à



Charles Nicol, devant le temple protestant édifié en 1956 : « Ce livre est une vie de recherches ».

Photo : PO-Stéphane Pajot

Nantes qu'à Saint-Nazaire une majorité de protestants issus des classes moyennes et ouvrières au XIX^e siècle. Cela a abouti à ma thèse de doctorat soutenue à Montpellier en 2021. »

Quelles sont les grandes dates à Nantes ?

« Les origines de la Réforme à Nantes se situent vers 1549 lorsque John Knox, fondateur de l'Église presbytérienne

écossaise, capturé en 1548, est enchaîné pendant dix-neuf mois sur une galère qui stationne en Loire l'hiver suivant. Suivra le voyage d'Andelot, frère du Maréchal de Coligny, qui visite Le Croisic avec des pasteurs en 1558. La présence des Hollandais au XVII^e siècle sur le port constitue le socle du "troupeau" réformé avant la révocation de l'édit en 1685. Ce sera ensuite le

retour discret de Suisses, d'Allemands et de Britanniques vers le 1720 sur le port. Tous protestants. Leurs activités sont sources de richesses, ce qui explique la relative tolérance dont ils bénéficient. En 1802, le culte protestant est autorisé par le concordat de Napoléon 1^{er} et se tient dans les manufactures suisses d'étoffes, appelées "indiennes", en référence à leurs origines des Indes. »

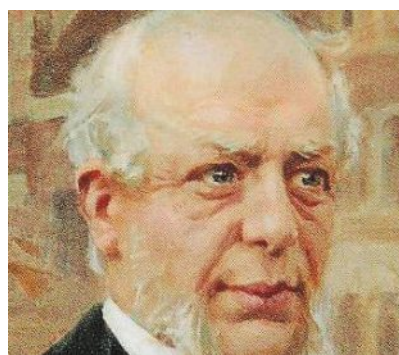
Quel fut et quel est le nombre de Nantais protestants ?

« Ils représentaient 7 % de la population nantaise au milieu du XVI^e siècle, soit 1 500 personnes. Ils sont détestés. Durant les guerres de religion, l'effectif s'effondre. Lorsqu'Henri IV vient signer l'édit de pacification en 1598, il n'en demeure qu'une poignée. Ils ne dépassent guère 0,70 % de la population au XIX^e si siècle soit 1 000 individus. Ce qui rend encore plus remarquable leur influence dans le domaine économique ou urbain. De nos jours, près de 800 familles, soit environ 2 000 personnes, composent la communauté luthéro-réformée en Loire-Atlantique. »

Stéphane Pajot

« Les protestants et Nantes : une minorité au cœur d'une ville portuaire ». Aux presses universitaires. 23 €. Le 22 mai à 20 h. Conférence de Charles Nicol au temple Protestant, place Édouard Normand.

ZOOM



Thomas Dobrée II (1810-1895), collectionneur insatiable.

Archives PO

Thomas Dobrée, père et fils protestants

Musée. En ce week-end d'ouverture du musée Dobrée après plus d'une décennie de travaux, la coïncidence est amusante. Thomas Dobrée (1781-1828) père du collectionneur, qui portait le même prénom que son fils (1810-1895) était protestant. De Guernesey, cet armateur « imagine de nouvelles lignes commerciales vers les Philippines, l'île Bourbon, la Chine [...] alors que la majorité des négociants lorgnent encore avec nostalgie vers les Antilles lors de la

traite négrière ». Abolitionniste, il fait de Nantes le second port de pêche à la baleine après Le Havre. Il développera les forges de Basse-Indre. « Nantes doit beaucoup à ce génie "touche-à-tout" ». Son fils, Thomas II est le fondateur du musée qui porte son nom. Première fortune de Nantes, « il a contribué à des œuvres caritatives, dont l'asile de vieillards (nom donné à l'époque), qui est aujourd'hui la maison de retraite des protestants place Mangin ».